

ENRICK BARBILLON

LES FILLES SONT NULLES EN MATHS & AUTRES PRÉJUGÉS



**Stéréotypes, préjugés, discrimination :
ne vous laissez plus berner par votre cerveau !**

Enrick  Éditions

LES FILLES SONT NULLES EN MATHS & AUTRES PRÉJUGÉS

Stéréotypes, préjugés, discrimination :
ne vous laissez plus bernier par votre cerveau !

ENRICK BARBILLON

LES FILLES SONT NULLES EN MATHS & AUTRES PRÉJUGÉS

Stéréotypes, préjugés,
discrimination : ne vous laissez
plus berner par votre cerveau !

Enrick 
— ÉDITIONS —

© Enrick B. Éditions, 2019, Paris
www.enrickb-editions.com
Tous droits réservés

Conception couverture: Marie Dortier
Réalisation couverture: Comandgo
Réalisation illustrations pages 36, 47, 94: Giovanni
Mise en pages: PCA

ISBN: 978-2-35644-398-4

En application des articles L. 122-10 à L. 122-12 du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction à usage collectif par photocopie, intégralement ou partiellement, du présent ouvrage est interdite sans l'autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie. Toute autre forme de reproduction, intégrale ou partielle, est interdite sans l'autorisation de l'éditeur.

À Sacha.

Sommaire

Avant-propos	13
Introduction	17

PARTIE I

DE LA REPRÉSENTATION À LA DISCRIMINATION

1. De la réalité physique à la réalité perçue.....	23
Illusions et perceptions :	
je ne crois que ce que je vois ?	27
Tout est une question de point de vue	35
2. De la perception à la représentation.....	45
Je ne crois que ce que je vois...	
ou je ne vois que ce que je crois ?	49
Croire, c'est voir... et surtout ce que l'on croit !	55
3. La construction de la perception	59
Pourquoi catégoriser les gens ?	61
Comment fonctionne la catégorisation ?	65
4. Représentations, stéréotypes et préjugés.....	71
Qu'est-ce qu'une représentation ?	72
Qu'est-ce qu'un stéréotype ?.....	76

Les stéréotypes sont une construction sociale	81
Qu'est-ce qu'un préjugé ?	84
Pourquoi avons-nous des stéréotypes et des préjugés ?	85
5. De la représentation à la discrimination	89
Assumons nos discriminations.....	89
Discrimination négative : attention !.....	92
Comment fonctionne la discrimination ?	94
Pourquoi certaines personnes en discriminent d'autres ?	99

PARTIE II

COMPRENDRE LES CONSÉQUENCES ET AGIR EN CONSÉQUENCE

6. Tous « discriminateurs »...	
même malgré nous ?	109
Comment peut-on discriminer quelqu'un sans s'en rendre compte ?	112
7. Stéréotypes : quels effets quand on les subit ?...	123
Quel impact sur l'estime de soi ?	123
Comment réagit-on lorsque l'on sait que l'on fait l'objet d'un stéréotype ?	128
Peut-on « désamorcer » un stéréotype ?	132
8. La discrimination en action :	
Golem et Pygmalion.....	137
Analyse d'une prophétie autoréalisatrice	140
L'effet Pygmalion.....	143
L'effet Golem	148

9. Faire face aux préjugés :	
quelles stratégies individuelles ?	151
La logique n'est pas votre amie	152
Pouvons-nous lutter contre les préjugés ?	157
Quand l'environnement oriente la perception	162
L'argumentation, une logique de confrontation ...	164
La mise au carré, une logique de déconstruction/ reconstruction	169
Développer l'empathie	172
10. Faire face aux préjugés :	
quelles stratégies collectives ?	181
Le contact entre les groupes comme solution ?	181
La catégorisation croisée pour une minimisation des différences	185
La négligence du taux de base :	
diluer les préjugés	189
La prise de conscience :	
aborder explicitement les stéréotypes	191
La discrimination positive, ou le rétablissement d'une égalité artificielle	197
L'acte engageant : entre pied dans la porte et dissonance cognitive	200
Agir sur les normes groupales :	
la puissance du collectif	206
Conclusion	211
Remerciements	215
Bibliographie	217

Avant-propos

La psychologie est mon métier. Je la pratique au quotidien dans mon activité professionnelle d'enseignant, de consultant et de formateur. Après avoir fait une maîtrise de psychologie cognitive, je me suis spécialisé, il y a maintenant plus de 15 ans, en psychologie sociale, m'ouvrant ainsi à tout un champ de compréhension des représentations sociales et des modes relationnels qui en découlent. Science récente, la psychologie n'en est pas moins une discipline riche, autant pour ce qui concerne sa production théorique que ses applications multiples.

Je suis néanmoins toujours surpris du nombre de personnes qui, malgré une expérience (parfois longue) dans des métiers où la relation à l'autre est essentielle (travail social, fonctions managériales, ressources humaines, enseignement, etc.), n'ont pas connaissance de ces recherches qui sont pourtant, pour certaines, anciennes et considérées en psychologie sociale comme des grands classiques. Lorsque mes stagiaires – qu'ils soient étudiants à l'université, dans des écoles de travail social, de commerce ou professionnels aguerris – découvrent ces théories psychosociales, il s'agit souvent pour eux d'une révélation aboutissant à une sérieuse remise en question. Jusqu'à quel point sont-ils influencés par ces représentations sociales qui les entourent ? Sont-ils capables de s'en affranchir ? Ou ne sont-ils finalement que des marionnettes ? Et surtout,

adoptent-ils – ou seront-il capables d'adopter – la « bonne » posture professionnelle si tant est qu'elle existe ? Si cette remise en question suscite l'appréhension de ne pas devenir un « bon » professionnel chez les étudiants, elle revêt une dimension anxiogène chez les professionnels chevronnés qui peuvent y voir une façon de « perdre la face ».

Il est en effet déstabilisant de se rendre compte, surtout pour ceux qui attachent de l'importance à l'égalité de traitement, à l'absence de déterminisme, à l'indépendance de pensée, à la *self construction*, que toutes nos actions ne découlent pas nécessairement d'une volonté consciente et qu'un ensemble de processus psychologiques guident nos conduites sans que nous en ayons conscience. Et que nous sommes ainsi tous de potentiels discriminateurs en puissance.

Vous seriez en effet surpris de découvrir les biais qui aboutissent à la sélection de tel ou tel candidat pour un poste, ceux qui conditionnent l'échec ou la réussite à un examen, ceux qui expliquent que vous ayez préféré une bonne piquette à un vin médaillé, et plus généralement ceux qui font que dans une situation donnée vous preniez une décision totalement subjective, voire discriminante, alors que vous êtes persuadé(e) d'agir de manière totalement impartiale et êtes rempli(e) de bonnes intentions.

Vous n'en avez pas conscience et, comme beaucoup d'entre nous, vous vous sentez probablement « au-dessus de ça ». Et pourtant... Les expériences menées en psychologie sociale ont pu démontrer ses applications concrètes et pratiques pour tout un chacun, que ce soit dans sa vie privée ou professionnelle. Malheureusement, ces expériences restent trop souvent confidentielles et confinées dans les universités.

Avec ce livre, j'ai voulu proposer une alternative aux publications scientifiques que la forme académique rend

parfois hermétiques. C'est pour cela que j'ai souhaité proposer un ouvrage simple d'accès, écrit sur un ton léger, parfois familier, avec de multiples exemples afin que tout le monde puisse s'approprier les notions présentées. Attaché à la rigueur scientifique, je l'ai souhaité riche en références et systématiquement sourcé afin que le lecteur puisse facilement retrouver les études à l'origine de mes propos sur les sujets qui l'intéressent.

Dans une première partie, j'ai fait le choix de vous présenter les processus psychologiques à l'œuvre dans la construction de nos représentations. Car il s'agit bien là du point de départ de tout comportement. C'est la façon dont je me représente mon métier, mon rôle, ma fonction, mon interlocuteur, la situation qui nous réunit, qui me conduit à me comporter de telle ou telle façon. Nous verrons ainsi comment notre cerveau appréhende le monde, comment naissent les stéréotypes, les préjugés, et comment des comportements discriminatoires peuvent découler de cet ensemble complexe de processus.

Dans une deuxième partie, nous explorerons ensemble les effets produits par les stéréotypes, les préjugés et les comportements discriminatoires, ce qui nous conduira à analyser les solutions afin d'en limiter les impacts.

J'espère ainsi, avec ce livre, vous amener, que vous soyez enseignant(e), travailleur social ou travailleuse social(e), magistrat(e), manager, soignant, parent, professionnel(le) dont la relation à l'autre constitue une dimension importante de la fonction, ou plus généralement citoyen(ne), à vous questionner, peut-être même à réaliser cette prise de conscience. Car c'est le préalable indispensable qui permettra la mise en place de correctifs afin de ne plus vous laisser bernier par votre cerveau.

Alors, serez-vous prêt(e) à faire face à vos propres préjugés ?
Et avant tout, êtes-vous prêt(e) à remettre en question vos certitudes et votre bien-pensance ?

Je vous souhaite une agréable lecture, à la rencontre de vous-même.

Introduction

Où en êtes-vous avec vos préjugés ?

Pour commencer ce livre, j'aimerais vous inviter à mon mariage. D'ailleurs, ça tombe bien, il reste de la place à la table de mes cousins. Vous allez voir, ils sont sympas comme tout. Quant à savoir de quoi vous allez parler pour briser la glace, voici quelques pistes.

Première information

Tous mes cousins sont comptables. Chacun d'eux a suivi le cursus bac + 3 du DCG (diplôme de comptabilité et gestion) et travaille désormais dans une PME industrielle. Ils ne sont pas collègues mais ils ont le même type de poste, qui consiste à assurer la gestion quotidienne de leur entreprise sur les plans bancaire, administratif, comptable et fiscal, en assurant le suivi des instruments de gestion prévisionnelle (tableaux de bord, outils de *reporting*, situations comptables intermédiaires, etc.).

Alors, emballé(e) ? Comment imaginez-vous le déroulement de la soirée ?

Deuxième information

À côté de leur métier de comptable, mes cousins sont aussi de fervents joueurs de rugby. C'est une passion commune à cette branche de la famille. Nous avons tous commencé ce sport dès l'école primaire et avons continué au collège et au lycée, puis pendant nos études, et encore aujourd'hui. Je ne vis malheureusement pas au même endroit qu'eux, mais ils jouent toujours dans la même équipe et ils ont gagné le championnat national dans leur division l'année dernière. Je ne vous raconte pas la troisième mi-temps !

Votre représentation a-t-elle évolué ? Selon vous, comment va se passer le repas ?

Troisième information

Ah ! j'ai failli oublier, mes cousins sont créoles. Pour être plus précis, mon père a trois frères qui sont partis vivre en Martinique et ont épousé de charmantes natives de Fort-de-France. Mes cousins sont donc nés sur « l'île aux fleurs » et ont grandi dans la culture créole, bien différente de la mienne, vu que j'ai passé ma jeunesse en Sologne. J'ai de merveilleux souvenirs de vacances passées ensemble, à déguster des acras, des pommes-cannelles et du rhum ambré tout en profitant des plages ensoleillées de l'île.

Alors, motivé(e) ? Comment s'annonce la soirée selon vous ?

Sans vouloir préjuger de vos réactions (ce serait bien dommage vu l'objet de ce livre), il y a quand même fort à parier que vous n'avez pas sauté de joie en apprenant que vous alliez vous retrouver à la table de mes cousins comptables. En revanche, le fait qu'ils soient rugbymen vous a peut-être laissé entrevoir un repas plus festif. Et savoir qu'ils sont

créoles vous a sans doute définitivement convaincu(e) que vous alliez passer un moment convivial et chaleureux.

C'est vrai que j'ai été un peu cruel : si je vous avais dit que mes cousins étaient créoles et fans de rugby avant de vous préciser qu'ils exerçaient la profession de comptable, peut-être que vous n'auriez pas réagi de la même manière. Cela révèle-t-il quelque chose sur vous ? Désolé de vous l'apprendre, mais vous avez des préjugés...

Je vous rassure, vous n'êtes pas une horrible personne ! C'est parfois difficile à admettre, mais nous sommes tous porteurs d'une multitude de préjugés.

Avoir des préjugés est normal. En effet, nous ne sommes que des êtres humains. Certes fiers de notre intelligence, mais incroyablement limités par nos capacités sensorielles et notre faculté attentionnelle ; sans parler de notre cerveau, qui est d'une paresse indicible. Du coup, nous ne percevons pas autant d'informations que nous le voudrions, nous en retenons beaucoup moins que nous l'aimerions et nous les traitons avec moins d'efficacité que nous le pensons.

Partant de là, notre cerveau invente des corrélations et synthétise des raccourcis que nous prenons souvent pour des vérités, parfois même sans nous en rendre compte. Est-ce grave ? Pas vraiment, car c'est aussi ce qui nous permet de fonctionner au quotidien. Après tout, nous pourrions difficilement être naturels et spontanés sans l'existence de modèles prédictifs ou, autrement dit, si nous devons réinventer notre réaction à chaque son, chaque image, chaque senteur, bref, à chaque nouveau stimulus qui nous atteint.

Le problème n'est pas tant nos préjugés que la façon dont nous y réagissons. Par exemple, il y a ceux qui considèrent leurs préjugés comme des réalités absolues et refusent de changer de point de vue, quitte à se comporter de façon odieuse avec une personne, uniquement parce qu'elle affiche une certaine couleur de peau, un trait physique, une orientation sexuelle ou une origine géographique spécifiques. Il y a aussi ceux qui refusent d'admettre l'existence de leurs